

LE GRAND DRAME PASSIONNEL DE JANE CAMPION DE RETOUR AU CINÉMA DANS SA VERSION RESTAURÉE 4K SUPERVISÉE PAR LA RÉALISATRICE



LA LEÇON DE PIANO

UN FILM DE
JANE CAMPION

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 29 NOVEMBRE 2017**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com
Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com
Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« Avant Jane Campion, personne n'avait réussi à filmer des personnages de femmes de manière aussi moderne, en y apportant de la force, de la complexité, et qui ne soient pas rattachées à des codes du monde masculin mais correspondent à son propre regard, sa propre intelligence. »

Catherine Corsini

*L*a Nouvelle-Zélande au siècle dernier. Ada, mère d'une fillette de neuf ans, s'apprête à partager la vie d'un inconnu, au fin fond du bush. Son nouveau mari accepte de transporter toutes ses possessions, à l'exception de la plus précieuse : un piano, qui échoue chez un voisin illettré. Ne pouvant se résigner à cette perte, Ada accepte le marché que lui propose ce dernier : regagner le piano, touche par touche en se soumettant à ses fantaisies... L'étrange contrat entraînera les trois personnages dans une relation sentimentale et sexuelle de plus en plus complexe, où la passion naïve le disputera aux plus grandes audaces.



Palme d'or du Festival de Cannes de 1993, *La Leçon de piano* est seulement le troisième film de la cinéaste néo-zélandaise Jane Campion après les remarqués *Sweetie* (1989) et *Un ange à ma table* (1990). Grande amatrice de littérature romanesque et gothique, marquée notamment par les œuvres des sœurs Brontë ou d'Ann Radcliffe, Jane Campion transpose avec succès ce genre typiquement anglais dans les contrées sauvages de la Nouvelle-Zélande, à l'aura tout aussi mystérieuse que celle des landes. La scénariste-réalisatrice joue brillamment avec les codes du classicisme pour raconter l'histoire de ce triangle amoureux à haute tension érotique, magnifiquement incarné par Holly Hunter (*Crash*), Harvey Keitel (*Reservoir Dogs*) et Sam Neill (*Jurassic Park*). Comme toujours chez Campion, l'histoire est envisagée à travers le prisme féminin : le personnage d'Ada est une femme forte et affirmée, prête à affronter toutes les batailles pour récupérer son piano, son unique moyen d'expression avec sa fille Flora – interprétée par l'impressionnante Anna Paquin (*True Blood*), alors âgée de neuf ans. Jane Campion signe là une œuvre charnelle – où le plaisir féminin est pour une fois mis en avant – autour de personnages tiraillés entre la culture qui leur a été inculquée, et leurs instincts et pulsions naturels. Avec ses paysages ensorcelants et sa musique enivrante, *La Leçon de piano* est une peinture aussi délicate qu'embrasée de la passion amoureuse sublimée par un fabuleux quatuor d'acteurs, à contempler pour la première fois dans sa version restaurée 4K !

« Quand, un après-midi à Sydney, j'ai vu les courts-métrages de Jane Campion, j'ai été comme frappé par la foudre. J'ai perçu qu'il y avait un auteur, une œuvre en devenir.

Je n'ai pas eu à me triturer l'esprit pour le savoir ; c'était, comme trente ans plus tôt, l'évidence de Preminger, de Mizoguchi, d'Ida Lupino. »

Pierre Rissient

JANE CAMPION ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE

« Lorsque je me remémore ce passé, c'est la force du vent qui surgit. Je vois un océan en furie, des palmiers immenses, le tout balayé par le vent. La nature est une expression des sentiments. »

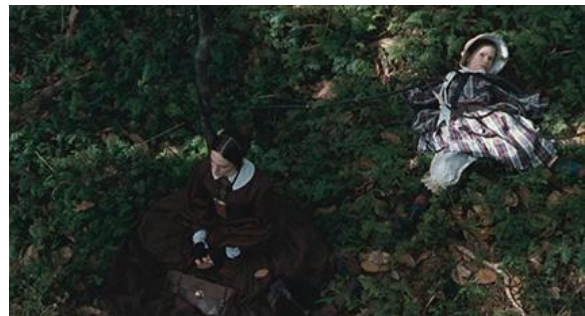
Jane Campion



Née en Nouvelle-Zélande, Jane Campion s'installe à l'âge de 21 ans en Australie, pays qu'elle ne quittera plus. Emplie de nostalgie envers l'île de sa jeunesse, elle retournera souvent filmer sur sa terre natale (*Un ange à ma table*, la série *Top of the Lake* et bien sûr *La Leçon de piano*). Face à la société australienne qu'elle juge étriquée, souvent pointée du doigt dans ses films (*Sweetie*, *Holy Smoke*), la

Nouvelle-Zélande apparaît chez elle comme une sorte de paradis perdu avec sa nature exaltée et omniprésente, ses paysages envoûtants faits de lacs, de forêts, de volcans, de plages battues par les vents... sans oublier son célèbre bush. Selon la productrice de *La Leçon de piano* Jan Chapman, « le bush néo-zélandais est un personnage essentiel du film. Il fait partie de l'identité de ce pays où la relation à la terre est fondamentale. » En effet, la nature envahit l'espace et le cadre : les personnages d'Ada et Flora semblent prisonnières de ces paysages si éloignés de leur Écosse natale – voir la scène de leur arrivée, lorsqu'elles tentent tant bien que mal de se frayer un chemin à travers le bush, leurs pieds s'enfonçant désespérément dans la boue. Selon Jane Campion, « le bush possède ce caractère à la fois envoûtant, complexe, voire effrayant, qui ne ressemble à rien d'autre. Tout est couvert de mousse, ce qui lui donne un côté intimiste. [...] Il y règne une telle intensité qu'on a parfois l'impression d'être sous l'eau. [...] J'étais à la recherche de l'imagerie débordante et subconsciente du bush, de son monde intérieur obscur ». D'abord victime de la brutalité de cette nature, Ada va finir par l'affronter tout comme elle finira par affronter son mari Alistair, qui restera un étranger pour elle. Désormais pénétré par la lumière, le bush devient symbole du désir et de l'éveil à la sensualité d'Ada à mesure que va naître son amour pour Baines.

Car la nature est inextricablement liée au sentiment amoureux. C'est du moins ce que croient fortement les Maoris, peuple autochtone de la Nouvelle-Zélande qui a dû faire face à l'arrivée des Européens au XVII^e siècle. Pour rester fidèle à son portrait de la Nouvelle-Zélande de la fin du XIX^e siècle, Jane Campion a d'ailleurs tenu à faire figurer de véritables membres de ce peuple dans son film – elle a aussi engagé des consultants maoris pour éviter toute maladresse dans l'écriture.



Contrairement à ce que pense la société victorienne représentée par la figure d'Alistair, la sexualité n'est pas un tabou chez eux. C'est en tombant dans les bras de Baines, ce Blanc ayant adopté leurs coutumes et mode de vie, qu'Ada se révélera pleinement à elle-même et que la nature s'ouvrira à elle. Car chez Jane Campion, dans le prolongement de la philosophie maorie, la nature possède bel et bien une aura magique et toute-puissante, elle offre à la fois protection et chaleur à qui sait l'écouter. Ce sont d'ailleurs dans ces paysages hypnotiques aux confins de l'île que vont se réfugier les femmes maltraitées par la vie de la série *Top of the Lake*, menées par G.J., une gourou « new-age » interprétée par... Holly Hunter.



LA LEÇON DE PIANO

The Piano

(1993, Nouvelle-Zélande/Australie/France, 121 mn, Couleurs, 1.85:1, VISA : 82 604)

un film de Jane CAMPION

avec Holly HUNTER, Harvey KEITEL, Sam NEILL
Anna PAQUIN, Kerry WALKER, Genevieve LEMON

scénario Jane CAMPION

costumes Janet PATTERSON

son Lee SMITH

musique Michael NYMAN

montage Veronika JENET

décors Andrew McALPINE

directeur de la photographie Stuart DRYBURGH

produit par Jan CHAPMAN

un film réalisé par Jane CAMPION

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**